



LES PICOS DE EUROPA

Circuit 1 : Le massif oriental de Los Urrieles

Étape 1 : Poncebos-Refuge du Jou de los Cabrones

Gagner Bulnes (650 m, 1 h 15), village seulement accessible à pied ou par un funiculaire souterrain aux tarifs prohibitifs (15 € l'aller, 19 € l'aller et retour). Le sentier, après avoir franchi le Cares et le torrent descendant du village, remonte magnifiquement en rive droite d'une gorge spectaculaire avant de rejoindre un bout de piste gagnant la gare supérieure du funiculaire et le hameau inférieur de la Villa (au départ de cette piste, une passerelle et une sentier filant vers la droite permettent de gagner par un superbe sentier en lacets le hameau supérieur d'El Castillo, (710 m) sans effectuer le détour facultatif par la Villa). Depuis El Castillo (710 m), suivre l'excellent sentier balisé (en jaune et blanc) qui s'engage plus haut dans l'ascension du Canal (vallon perché) de Amuesa, débouchant au col de Cima (1 390 m, 3 h 30), à proximité des cabanes pastorales d'Amuesa (très joli site). Le sentier bifurque alors en direction du sud, remonte un bon moment une croupe herbeuse avant de franchir plus haut la crête de Cuetos del Trave (1 820 m, 4 h 45). Le parcours devient alors plus chaotique, oscillant dans un terrain hautement minéral et tourmenté (dont deux passages escarpés sont sécurisés par des cordes fixes). L'itinéraire (toujours balisé, ce qui se pourra se révéler très utile par temps de brouillard) atteint enfin le refuge Ramon Luje ou du Jou de los Cabrones (2 100 m, 6 h), dont on appréciera sûrement le cadre très ouvert et la situation apaisante en fond de cuvette.

Étape 2 : Refuge du Jou de los Cabrones-Refuge de Urriellu

Laisser le sentier partant plein est et rejoignant directement le refuge de Urriellu – alternative bien évidemment possible, si l'on souhaite s'économiser l'escalade de la Torre Cerredo, point culminant des Picos de Europa. Partir donc en direction du sud-est, en parcourant le fond du Jou de los Cabrones, sous l'œil du picu Los Cabrones, principal sommet visible depuis le refuge. Plus loin, le sentier franchit une dépression (col du Jou del Cerredo, 2 300 m, 1 h) pour pénétrer dans un immense cirque, cerné par une collection de sommets dépassant tous 2 500 m. Après un coup d'œil au névé situé versant nord de la Torre Cerredo (ultime glacier de la sierra Cantabrique !), la voie normale du sommet entame alors une traversée de pierriers au pied et à l'est de la Torre Labrouche, avant d'atteindre le sommet (2 648 m, 2 h 30) au prix de quelques pas d'escalade peu difficile (cotation 2). De retour dans les parages du col du Jou del Cerredo, l'itinéraire se dirige cette fois vers le nord-est, visant le passage de la Horcada Arenera (2 283 m, 4 h). Descendre alors à flanc, par un bon sentier rapide à parcourir, vers le collet de la Corona del Rasu (2 170 m), étroit couloir-cheminée qui permet de surmonter sans trop de peine les escarpements rocheux du Diente de Urriellu, avant de prendre pied à leur base, non loin du refuge de Urriellu (1 960 m, 5 h). À noter les difficultés élevées d'orientation dans tout ce secteur en cas de brouillard ; le seul chemin à suivre, en pareil cas, consistera à relier directement le refuge Ramon Luje à la Horcada l'Arenera (les cairns et quelques marques de peinture font alors figure de balisage aisé à suivre, même en cas de visibilité très réduite).

Étape 3 : Boucle autour du refuge d'Urriellu

Les fantastiques décors entourant le refuge méritent pour le moins de s'attarder une journée supplémentaire dans le secteur, sur les traces des nombreux isards qui l'habitent. À défaut de gravir le mythique Naranjo, dont toutes les voies (y compris la voie normale) exigent matériel et techniques d'escalade, il sera facile en été, une fois disparus les névés susceptibles de recouvrir les sentes à emprunter, de se dresser sur un sommet près duquel d'approche la boucle proposée : par exemple la fameuse Peña Vieja, l'un des 2 600 les mieux individualisés des Picos. Pour cette étape, filer d'abord vers le sud, à la découverte des lunaires dépressions du Jou sin Tierra et du Jou los Boches. L'itinéraire franchit alors la crête (passage sécurisé par un câble) au col de Horcados Rojos (2 344 m, 1 h 30) puis s'oriente vers l'est, avant de trouver, au pied de

l'aiguille Bustamente, le croisement du sentier de la Cannalona que l'on suit jusqu'au col éponyme (2 480 m, 3 h). Plonger alors sur l'autre versant (écart possible pour gravir la Peña Vieja) pour passer à un col (2 350 m, 3 h 30) situé à l'ouest immédiat des Coteras Rojas. Par un système de traces pierreuses, de direction générale plein nord, s'insinuant dans un décor toujours aussi minéral, on gagnera d'abord la brèche de Collada Bonita (2 382 m, 4 h 30) avant de conclure l'étape au refuge (1 960 m, 5 h 30) via la Canal de la Celada, long couloir s'enroulant à l'est et au nord du très spectaculaire Naranjo de Bulnes.

Étape 4 : Refuge de Urriellu-Poncebos

Il existe deux possibilités (balisées toutes deux en jaune et blanc) pour conclure ce raid. La première, sur une sente en terrain pierreux, aussi mouvementé que spectaculaire, dévale plein nord, faisant un crochet, au prix d'une traversée aérienne, par la cabane ruinée de Camburero (1 380 m, 1 h 30). Elle rejoint pour finir, par un passage escarpé, le fond d'une jolie gorge (Canal del Balcosín), dont le parcours rapproche du hameau de La Villa (650 m, 3 h 30). Le second choix (descente plus progressive et assez tranquille) parcourt de son côté le sentier plus touristique, descendant au nord-est d'Urriellu, vers le refuge gardé (de taille plus modeste) de Terrenosa (1 315 m), non loin du col Pandébano (1 212 m, 2 h) – route pastorale en provenance du village de Sotres, situé à une heure de marche à dominante descendante. Un sentier, mi-pastoral, mi-forestier, permet enfin de plonger vers l'ouest jusqu'à La Villa (650 m, 3 h 30). Dans les deux cas, il ne restera plus qu'une grosse heure de marche facile (ou quelques minutes de funiculaire !) pour retrouver Poncebos (240 m, 4 h 45).

Une étape de plus ?

Si l'on a plus de temps (et la chance d'une météo stable), il sera possible d'inclure ce circuit dans un périple encore plus long partant du parador de Fuente Dé et de l'aire de stationnement du téléphérique, tout au bout de la vallée de Potes, ou encore de le connecter avec la boucle décrite ci-après, dans le massif du Cornión.

La première étape consistera alors à gagner le refuge Diego Mella (ou de Collado Jermoso, 2 050 m, 5 h) par le superbe sentier de la Vega de Liordes, se jouant des impressionnantes falaises du cirque de Fuente Dé. Puis, on rejoindra le village de Caín (460 m, 5 h) en se glissant au nord de la Torre del Llambrión (2 642 m, deuxième sommet le plus élevé des Picos) puis à l'est du sommet du Picón, afin de prendre pied dans la vaste plaine de Hoyo Grande (à l'origine de la longue descente finale, de direction générale nord-est). Les derniers instants de cet éprouvant parcours du Canal de Dobresengros, à l'aplomb du village de Caín, ne sont pas les plus faciles (sente un brin exposée, franchissant un système de barres rocheuses par un passage glissant où il serait sans doute fâcheux de s'aventurer sous la pluie).

Il est ensuite possible (mais que le terrain est raide et tourmenté !) de rejoindre le refuge de Jou de los Cabrones (2 100 m, 6 h), par un système de traces perchées en rive droite de la gorge du Cares (discrète mais parfaitement repérées sur la carte Adrados), correspondant à une ancienne voie de transhumance désormais bien moins fréquemment parcourue.

Une manière élégante de conclure cette variante en trois étapes supplémentaires pourra consister alors à :

- gravir la Torre Cerredo et effectuer la liaison classique avec le refuge d'Urriellu ;
- effectuer ensuite une boucle entre le refuge et le hameau de Bulnes (aller par le fond de vallée, retour par le col Pandébano) ;
- terminer en rejoignant, via le col de Horcados Rojos, la gare d'arrivée du téléphérique de Fuente Dé (3 h). Fin de raid en quelques minutes de grand survol ou bien, si l'on a encore de l'énergie à revendre, par le raide couloir de la Jendrada, autre point faible de la muraille du cirque, plongeant 500 m à l'ouest.

Circuit 2 : Le massif occidental du Cornión

Étape 1 : Poncebos-Refuge de Ario

Remonter le chemin supérieur des gorges du Cares, jusqu'au lieu-dit Culiembro (430 m, passerelle sur le torrent visible en contrebas, maisonnette sur la droite du sentier ;1 h 45). Le

sentier qui s'en échappe alors vers l'ouest (balisage GR rouge et blanc de la « Ruta de la Reconquista ») va rejoindre tout d'abord l'admirable balcon et hameau pastoral d'Ostón (950 m, 3 h 15) avant de se poursuivre jusqu'aux cabanes (ruinées) de Vega Maor (1 220 m, 4 h 15). Quitter alors le GR, pour gagner le col de Les Cuerries, avant d'effectuer un crochet juste à l'ouest du sommet de la Cabeza las Campanas. C'est par une bonne sente (cairnée) que s'effectue enfin la jonction avec le refuge de Ario (1 630 m, 6 h). Il est également possible, d'effectuer une liaison plus directe depuis Vega Maor, en parcourant les pelouses et en escaladant successivement, dans une direction général sud, les sommets de la Cabeza Muxa (1 554 m, gouffre imposant en versant sud), puis de la Cabeza Hulagua (1 722 m).

Une variante (nettement plus longue) consiste à rejoindre le hamau de Camarmeña (420 m, 30 mn, le sentier démarre 100 m plus bas que celui de Bulnes, sur le bout de piste remontant en rive gauche le Cares) et son spectaculaire mirador sur le Naranjo de Bulnes. Un sentier, d'une direction générale ouest, s'engage alors dans la longue ascension gravissant le Cabezo Llerozos (1 792 m, 4 h 30). L'itinéraire bifurque en direction du sud-ouest, rejoignant la Majada de Beresna (1 600 m, 5 h 15) puis celle de Vega Maor (1 220 m, 7 h) où l'on retrouve l'itinéraire classique en provenance de Culiembro et d'Ostón.

Étape 2 : Refuge de Ario-Refuge de Vegarredonda

Une étape où les cairns et quelques marques de peinture permettent désormais de s'orienter, dans un terrain pour le moins délicat en cas de visibilité réduite. Il est recommandé, par temps incertain, d'effectuer la variante de liaison en les deux refuges, plus longue (6 h) mais beaucoup plus sûre, par les lacs de la Ercina et de Enol (sentiers abondamment balisés). Le départ a lieu en direction du collet tout proche de Jito (el Hitu), situé au sud-ouest du refuge (table d'orientation). L'itinéraire va ensuite passer immédiatement au nord puis à l'ouest du picu Gustuteru (1 810 m) avant de prendre pied dans la Vega de Aliseda (1 770 m, 1 h ; au moins deux lignes de cairns parallèles y conduisent). Traverser celle-ci vers l'ouest, puis gravir le col (1 890 m, 1 h 45) situé entre les deux cimes du Pico Conjurto avant de dévaler, sur 200 m de dénivelée, le couloir (nommé Canalón) de Conjurto. Quitter celui-ci (ne pas suivre les cairns qui balisent la suite de la descente en direction des lacs de Covadonga) pour remonter sur la gauche (nombreux cairns) et passer au nord du Porru Perrullu (1 825 m), avant de gagner à l'horizontal le collet du Resquilón (1 750 m, 3 h). Une assez bonne sente, parcourant un vague fond de vallon, conduit alors jusqu'au refuge de Vegarredonda (1 410 m, 4 h).

Étape 3 : Refuge de Vegarredonda-Caín

Partir derrière le refuge en direction du sud pour escalader les pentes, de plus en plus raides, du col secondaire de la Fragua (1 840 m, 1 h 20, gouffre en contrebas ; au passage, un bon quart d'heure avant d'atteindre le col, on aura laissé filer vers la droite le sentier de la fontaine Prieta). Le chemin ne bascule pas derrière ce col, mais continue au contraire à grimper, se tortillant d'abord à flanc au nord de l'Aguja (aiguille) de Enol, puis dépassant le Jou de los Asturianos, avant pénétrer dans le Jou Santo (2 093 m, 2 h ; superbe site, entouré par les plus hautes cimes du massif du Cornión). Après être sorti de cette cuvette par un autre col d'altitude comparable (2 113 m) l'itinéraire gagne à l'est la brèche du Boquete (2 015 m, 3 h 20), annonçant une très raide et ininterrompue descente. Celle-ci effectuée d'abord un crochet en direction du sud-est, par la doline herbeuse de Hoyo Verde, avant de plonger sur la cabane de Mesones (1 420 m, 4 h 45 ; vague abri, source deux minutes plus bas, en bordure du sentier). La fin du parcours se signale par endroits par d'impressionnants passages en escalier, aménagés dans des barres rocheuses (autre source aménagée au niveau de l'une d'entre elle), et précédant l'arrivée à Caín de Arriba, puis au village même de Caín (460 m, 6 h 30).

Étape 4 : Caín-Poncebos

Aucun problème d'orientation pour cette ultime étape, parcourant le célèbre sentier taillé dans la roche des gorges du Cares. Compter 3 h 30 de descente avant de retrouver le parking de Poncebos (240 m). À noter l'intéressante variante finale qui évite la remontée vers Los Collados par une sente qui dévale une zone de pierriers et de barres rocheuses pour rejoindre les bords du Cares (sentier interdit en 2009, mais qui devrait être en principe rendu à nouveau accessible après des travaux prévus de sécurisation).

Une étape de plus ?

Le refuge de Vegarredonda mérite bien une nuit supplémentaire, le temps d'une visite aux lacs d'Enol et de la Ercina (5 h aller et retour, possibilité d'une boucle, avec l'aide d'une bonne carte, si l'on veut varier le retour) ou bien de l'escalade du facile et panoramique Picu Cotalba (2 026 m, 4 h aller et retour), en passant à proximité du saisissant mirador d'Ordiales (3 h aller et retour). Par temps instable, il sera souvent préférable, comme nous l'avons déjà dit, de relier les deux refuges en passant par les deux lacs (terrain et sentiers plus faciles à reconnaître, notamment en cas de brouillard épais) ou d'écourter le raid en redescendant plus directement du refuge de Ario sur les gorges du Cares, que l'on rejoindra alors au niveau du pont Bolín (450 m), situé à moins d'une heure de marche du village de Caín.